

Le lanceur d'alerte américain qui a révélé la recrudescence de la myocardite dans l'armée après l'introduction du vaccin contre le COVID rend son rapport public



[Source : infotrad.fr]

Article original datant du 27/08/23 par Epoch Times :
Whistleblower Who Disclosed Myocarditis Spike in Military After COVID Vaccine Rollout Goes Public

Un militaire qui, au début de l'année, a dénoncé et divulgué des données provenant d'une base de données médicales du Pentagone et montrant un pic du taux de myocardite dans l'armée en 2021, après le lancement des vaccins contre le COVID-19, rend son témoignage public.

Le dénonciateur est le lieutenant Ted Macie, officier du corps médical de la marine. Il a également révélé de nouvelles données montrant une augmentation substantielle des accidents, des agressions, des automutilations et des tentatives de suicide dans l'armée en 2021, par rapport à la moyenne de 2016 à 2021.

Ces données font état d'une augmentation de 147 % des cas d'automutilation intentionnelle chez les militaires et d'une augmentation de 828 % des blessures causées par des agressions.

Le lieutenant Macie a déclaré à l'Epoch Times qu'il avait commencé à « surveiller » une base de données médicale de la défense lorsqu'un autre dénonciateur l'a alerté sur une augmentation des incidents liés à la santé au cours de l'hiver 2021/2022.

La base de données épidémiologiques médicales de la défense (DMED) contient tous les diagnostics – enregistrés à l'aide des codes de la classification internationale des maladies (CIM) – lorsqu'un membre actif du service est examiné sur la base ou en dehors de celle-ci par un prestataire militaire ou civil. La base de données ne contient aucune information permettant d'identifier personnellement les militaires.

En janvier, le lieutenant Macie et son épouse se sont rendus à Washington avec un rapport sur les données qu'il a recueillies auprès de la DMED.

Elle montre que les diagnostics de myocardite, une forme d'inflammation cardiaque, ont fait un bond de 130,5 % en 2021 par rapport à la moyenne des années 2016 à 2020. La myocardite est une maladie grave qui peut entraîner la mort.

Les quatre vaccins contre le COVID-19 autorisés aux États-Unis peuvent provoquer une myocardite, selon les autorités américaines. Le COVID-19 peut également provoquer une myocardite, mais certains experts estiment que les données à ce sujet sont plus faibles.

Le secrétaire américain à la défense, Lloyd Austin, a rendu ces vaccins obligatoires en 2021, une obligation qui est restée en vigueur jusqu'à ce que le Congrès impose son retrait à la fin de l'année 2022.

Les données ont également montré une augmentation des diagnostics d'embolie pulmonaire (41,2 %), de caillots sanguins dans les poumons, de dysfonctionnement ovarien (38,2 %) et de « complications et descriptions mal définies de maladies cardiaques » (37,7 %).

Données DMED

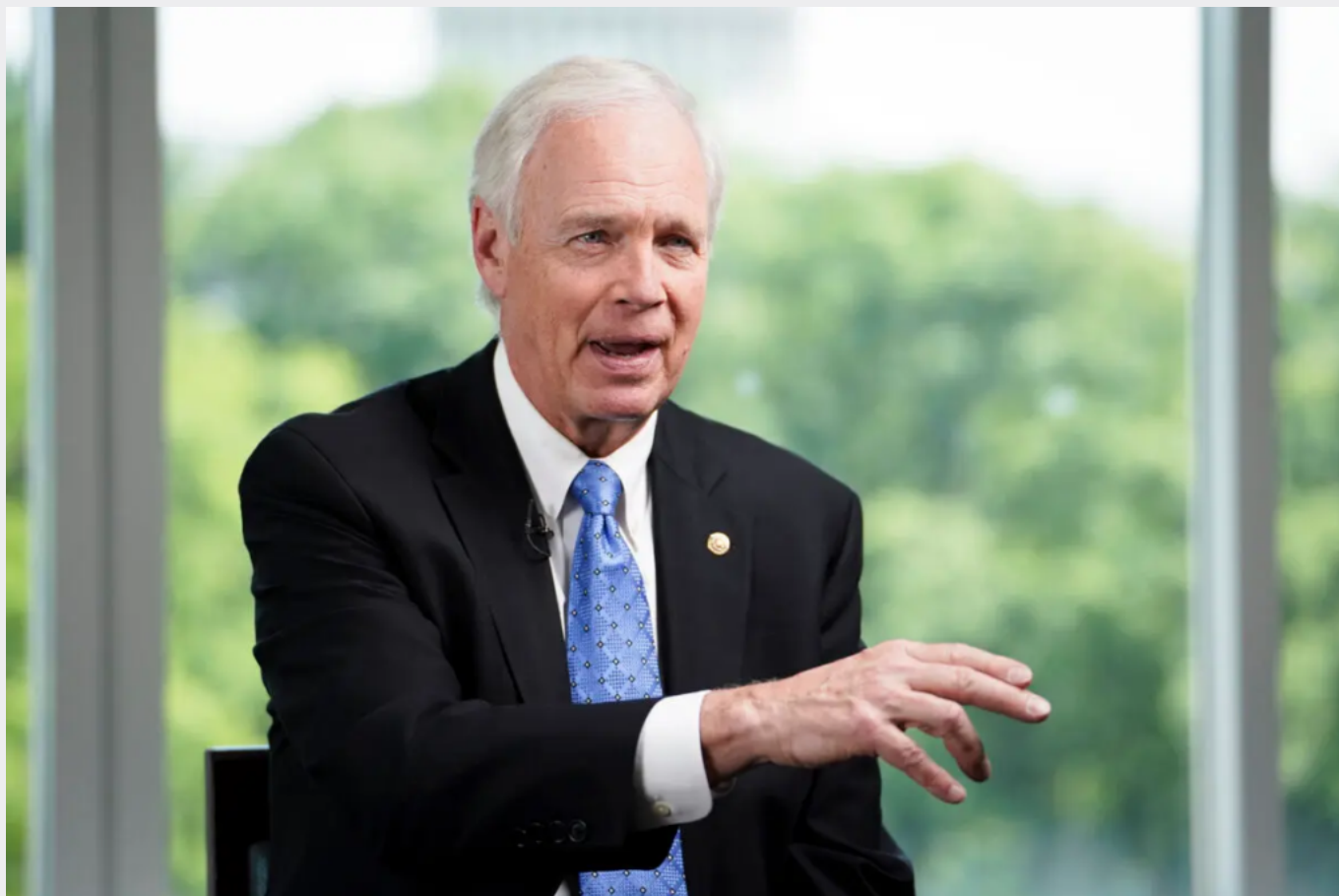
Le lieutenant Macie a téléchargé les données près d'un an après que le Pentagone a déclaré avoir résolu un problème de corruption des données du DMED.

En 2022, d'autres dénonciateurs militaires ont fait état de pics choquants dans les taux de maladie après l'introduction du vaccin contre le COVID-19. Mais le Pentagone a répondu que ces chiffres n'étaient pas corrects parce que certains diagnostics des années 2016 à 2020 n'avaient pas été comptabilisés, un problème dû à des données « corrompues ».

Après que le Pentagone a déclaré que le problème avait été corrigé, le lieutenant Macie et d'autres personnes – dont le lieutenant Mark Bashaw, officier de médecine préventive de l'armée de terre, le lieutenant de marine Billy Mosley, le lieutenant-colonel Theresa Long, chirurgien de l'armée de terre, et le major Samuel Sigoloff, médecin de l'armée de terre – ont remarqué qu'il y avait encore des signes inquiétants d'augmentation des diagnostics, tels que la myocardite et l'embolie pulmonaire.

Depuis que la nouvelle s'est répandue que le lieutenant Macie était le seul membre actif de son commandement à ne pas avoir reçu le vaccin contre le COVID-19 et qu'il poursuivait activement le secrétaire à la défense, le lieutenant Macie a déclaré que les gens ont commencé à venir le voir en toute confiance pour lui faire part d'effets secondaires indésirables, dont ils étaient convaincus qu'elles étaient « dues à l'injection ». « Ces blessures personnelles anecdotiques, mais convaincantes, ont été une source de

motivation pour mettre les choses sur la bonne voie.



Le sénateur Ron Johnson ☐☐ (Républicain-Wisconsin) s'exprime lors d'une interview pour American Thought Leaders à Washington le 15 mai 2023.

Après avoir vérifié le rapport du lieutenant Macie auprès de la sous-commission d'enquête du Sénat, le sénateur Ron Johnson principal membre républicain de cette commission, a envoyé une lettre (Fichier PDF) à M. Austin en mars, demandant au Pentagone de confirmer les données du lieutenant Macie.

Le lieutenant Macie se doutait que le Pentagone ne répondrait pas, compte tenu de son expérience des demandes antérieures faites au sein du département et restées sans suite.

« Au cas où nos soupçons seraient fondés, j'ai gardé des données supplémentaires à révéler dès que celles que nous avons apportées [à Washington] auraient été confirmées, ou après avoir été ignorées pendant un certain temps », a-t-il déclaré.

"À ma grande surprise", a déclaré le lieutenant Macie, le Pentagone a confirmé, dans une réponse datée de juillet (Fichier PDF) à la lettre de M. Johnson, que ses données étaient exactes.

Dans la réponse du Pentagone, Gilbert Cisneros Jr, sous-secrétaire à la défense pour le personnel et la préparation, a présenté des données sur le taux de cas pour 100 000 années-personnes, une manière de mesurer le risque sur une certaine période. Pour la quasi-totalité des affections pour lesquelles le nombre de cas a augmenté en 2021, le taux de nouveaux cas était plus élevé chez les militaires ayant déjà été infectés par le virus du COVID-19 que chez ceux qui avaient déjà été vaccinés contre ce virus.

« Cela suggère qu'il est plus probable que ce soit l'infection [COVID-19] et non la vaccination contre le COVID-19 qui en soit la cause », a déclaré M. Cisneros.

Le lieutenant Macie a déclaré qu'il avait l'intention de faire remonter les données supplémentaires qu'il avait conservées « à ma hiérarchie dans le but de trouver une solution et une validation pour les militaires victimes d'effets secondaires, mais je ne retiens pas mon souffle ».

Le lieutenant Macie a également apporté ces nouvelles données au bureau du représentant Matt Gaetz (Républicaine-Floride), dans l'espoir d'attirer l'attention de la commission des forces armées de la Chambre des représentants, à laquelle M. Gaetz siège. Le lieutenant Macie ne sait pas ce que M. Gaetz et son équipe vont faire, mais le bureau du législateur a reconnu en juin qu'ils allaient jeter un coup d'œil. L'Epoch Times a contacté le bureau de M. Gaetz pour un commentaire.



Un membre des forces armées américaines se prépare à recevoir le vaccin COVID-19 à Fort Knox (Kentucky), le 9 septembre 2021.

Augmentation des accidents et des automutilations

Selon ses recherches, les incidents liés à la santé en 2021 ont considérablement augmenté par rapport à la moyenne quinquennale de 2016 à 2020. "Comme on pouvait s'y attendre, les lésions internes telles que la myocardite (130 %), les acouphènes (42 %) et l'infarctus cérébral (43,5 %) sont en hausse.

Mais c'est la femme de Macie qui s'est montrée curieuse, posant des questions sur d'autres types de problèmes de santé.

« Qu'en est-il des morbidités dues à des causes externes, comme les brûlures, les accidents, les lésions auto-infligées et les blessures qui ne devraient pas être associées à l'injection contre le COVID ?

Grâce aux nouvelles données qu'il a découvertes, les incidents suivants ont connu en 2021 des augmentations supérieures à la moyenne quinquennale : exposition aux forces de la nature (773 %), accidents de transport maritime (7 400 %), véhicules de transport terrestre (526 %), tentatives de suicide (33 %), agressions (828 %), glissades, trébuchements, chutes (471 %) et automutilations intentionnelles (147 %).

Certains d'entre eux ont non seulement augmenté en 2021, mais ont continué à augmenter en 2022. L'Epoch Times a consulté des captures d'écran de ces données provenant de la DMED.

Historiquement, si le Pentagone remarquait une tendance dans certains domaines tels que les abus et les suicides, le département organisait un stand-down de sécurité – une formation et un examen obligatoires à l'échelle de l'armée où tous les commandements exigent une participation à 100 %'.

'Que feront les officiers généraux de haut rang, le chirurgien général, l'agence de santé de la défense et les chefs d'état-major lorsqu'ils apprendront que les codes CIM et les blessures liés à ces incidents sont en augmentation ?

'Nous verrons bientôt si les personnes qui prétendent que le militaire est leur priorité absolue le démontrent réellement par leurs actions', a-t-il ajouté.

Selon le lieutenant Macie, il y a plusieurs possibilités concernant les nouvelles données collectées.

'Si les données sont correctes et confirmées par [le Pentagone], il faut aller plus loin qu'une simple mise en veille. Il faut s'attaquer

immédiatement aux problèmes croissants tels que l'automutilation, les tentatives de suicide, les accidents et les agressions, et pas seulement au gâchis des blessures [dues aux vaccins]'.

Il a noté que le Pentagone pourrait, pour la deuxième fois, répondre que les données sont incorrectes, même si le ministère a déclaré précédemment qu'il avait résolu les problèmes de corruption des données dans le système afin d'éviter de nouvelles erreurs. Mais une telle réponse soulèverait encore plus de questions quant à l'intégrité de la base de données et à l'existence d'une dissimulation, a-t-il prévu.

Le lieutenant Macie espère que le Congrès fera pression sur le Pentagone pour obtenir des réponses concernant ces nouvelles données.

Mais si les législateurs n'y parviennent pas, 'le peuple doit intervenir pour demander des comptes à notre gouvernement'.

Le lieutenant Macie a souligné que ses opinions ne reflètent pas celles du ministère de la défense ou du ministère de la marine. Le Pentagone n'a pas répondu aux demandes d'explication de l'Epoch Times concernant l'augmentation des morbidités dues à des causes externes.

Zachary Stieber a contribué à ce rapport.